914.52
V68d

Q.

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign

http://www.archive.org/details/descriptiondelav00ilviga

CENTRAL CIRCULATION AND BOOKSTACKS

The person borrowing this material is responsible for its renewal or return before the **Latest Date** stamped below. **You may be charged a minimum fee of $75.00 for each non-returned or lost item.**

Theft, mutilation, or defacement of library materials can be causes for student disciplinary action. All materials owned by the University of Illinois Library are the property of the State of Illinois and are protected by Article 16B of *Illinois Criminal Law and Procedure.*

TO RENEW, CALL (217) 333-8400.
University of Illinois Library at Urbana-Champaign

AUG 01 2004

When renewing by phone, write new due date below previous due date. L162

OAK ST. HDSF

2

DESCRIPTION

DE LA

VILLA D'ESTE

SUR LE

LAC DE CÔME

Ornée de gravures

NOTICE: Return or renew all Library Materials! The *Minimum* Fee for each Lost Book is $50.00.

The person charging this material is responsible for its return to the library from which it was withdrawn on or before the **Latest Date** stamped below.

Theft, mutilation, and underlining of books are reasons for disciplinary action and may result in dismissal from the University.
To renew call Telephone Center, 333-8400

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY AT URBANA-CHAMPAIGN

MAR 0 1 1989

JUL 2 5 1989

L161—O-1096

DESCRIPTION

DE LA

VILLA D'ESTE

SUR LE

LAC DE CÔME

Par M.r Louis Viganò

Ornée de gravures

CÔME;

DE L'IMPRIMERIE DES FILS DE C. A. OSTINELLI

1825.

914.52
V68d

3AP23

INTRODUCTION

Les noms de Garrovo *et d'*Este *désignent indifféremment une seule et même maison de campagne, située sur les bords du lac de Côme, à environ* 2 *milles de distance de cette ville, et peu éloignée du village de* Cernobbio. *Cette charmante habitation ne doit ces deux dénominations différentes qu'à l'endroit où elle s'élève, et au nom des divers seigneurs qui l'ont possédée.*

Le cardinal Ptolomée Gallio, natif de Cernobbio, *et que ses rares vertus élevèrent à une dignité éminente en le comblant de richesses, jetta en* 1568 *les fondemens de cette belle maison, d'une architecture noble et imposante, sur les dessins de Pellegrino Pellegrini de Valsolda. Le cardinal étant mort à Rome le* 3 *février de l'année* 1607 *âgé de* 80 *ans, il laissa, par son testament, fait à Rome même, le* 4 *mars de l'an* 1569, *Ptolomée duc de Vito, fils de son frère Marc, héritier de la belle maison de campagne du* Garrovo. *Mais le duc Vito, résidant*

49367

habituellement à Naples, céda gratis en 1749 *cette même maison aux Jésuites, pour y célébrer les saints exercices; et ces derniers en jouirent jusque vers l'an* 1769.

Après que les Jésuites eurent abandonné cette charmante demeure, elle fut louée au comte Marc Odescalchi, qui la garda pendant neuf ans, c'est à dire jusqu'en 1778; *l'année d'après elle passa au même titre entre les mains du général Marliani; et ce dernier en fut tellement enchanté qu'il l'acheta, et en garda la jouissance pendant toute sa vie.*

Étant mort le général, il se passa environ deux ans, avant que ses héritiers eussent décidé qui d'entre eux dût avoir en partage la maison du Garrovo; et ce ne fut enfin qu'en 1784 *qu'elle échut à M. le marquis Calderara.*

Les héritiers du marquis Calderara vendirent ensuite cette agréable possession à la Princesse de Galles, l'année 1815. *Cette Princesse lui donna le nom de* Villa d'Este, *en augmenta les bâtimens, fit plusieurs changemens dans l'intérieur pour la rendre plus commode et plus riche, et y passa plusieurs années au milieu d'une cour nombreuse et brillante. Mais S. M. étant retournée en Angleterre, y mourut l'année* 1821 7 *août.*

Après la mort de la Reine, M. Torlonia de Rome, duc de Bracciano, qui avait acquis la Villa d'Este, et, par égard à S. M., lui en

avait laissé la jouissance, trouva cette propriété dans l'état du plus grand abandon et délabrement; mais le réparations ordonnées par le Duc, et soignées avec autant d'empressement que de zèle par M. le comte Louis Alborghetti son ami, sous la direction du célèbre professeur Antolini, rendirent à ce noble et agréable séjour sa renaissance et son eclat.

Autrefois on ne pouvait commodément arriver à cette maison que par eau; le chemin qui y conduisait par terre étant étroit, difficile, et peu praticable même aux chevaux. Mais lorsque la Princesse de Galles y eut fixé sa demeure, elle ne tarda pas à concevoir le magnifique projet de pratiquer une route large et commode, qui conduisît de Grumello *jusqu'à la porte de son palais, pour éviter une navigation, souvent dangereuse, sur le lac qu'un orage imprévu pouvait troubler, au point même quelquefois d'obbliger à attendre qu'il se fût appaisé, quelque désir ou quelque besoin qu'on eût de se rendre à la* Villa. *Une inscription placée sur une espèce de monument, auprès des colonnes de marbre qui servent d'entrée à l'avenue du palais, apprend avec quelle magnificence royale et avec quelle promptitude la Princesse s'occupa de l'exécution de cette route, qui servait en même temps à tous les habitans des villages voisins. On ne peut entendre sans en être vivement ému*

la narration de l'hommage spontané que les communes qui participèrent à cet avantage s'empressèrent d'offrir à la Princesse, en lui députant leurs curés, chargés de la remercier en leur patois d'un bienfait, déjà tant de fois projetté, mais qui n'avait cependant jamais été effectué jusqu'alors.

Pendant qu'on travaillait à la route, et qu'on jettait des ponts sur les torrens qui la coupent, la Princesse ordonna qu'on fît plusieurs changemens au palais, et qu'on réunît dans ses appartemens tous les ornemens qui convenaient à sa haute dignité. Elle fit de plus élever dans l'aile gauche du bâtiment un théâtre élégant et riche, qui offrît aux personnes de sa cour des récréations à la fois agréables et instructives.

Cette habitation vraiment royale, dont les décorations furent exécutées par les meilleurs artistes de Milan, appelait de tous côtés les amateurs des beaux-arts. Cependant, tant que la Princesse y demeura, on n'en accorda l'entrée qu'à peu de personnes. Mais lorsque son Altesse R. et sa cour l'eurent abandonnée, les curieux y accoururent en foule. Tout le mond sait qu'il n'y a pas de voyageur qui, passant par Côme, ne trouve le temps de visiter la Villa d'Este, *même quand il n'a pas le loisir de parcourir le reste du lac; et nous voyons nous-mêmes chaque jour, excepté l'hiver, la quantité des*

personnes le plus distingués, qui s'y rendent, même des princes souverains.

C'est ce qui nous a engagé à composer ce petit ouvrage, où nous avons tâché de décrire les parties principales de cette agréable demeure, les productions des arts libéraux et mécaniques qu'elle contient, et les beautés dont la nature aidée par les soins de l'homme s'est plu à l'embellir. Nous osons espérer que cette espèce de Guide, qui a pour but de montrer et d'expliquer aux étrangers les objets les plus intéressans de ce palais, et à leur rappeler ensuite plus tard ce séjour enchanteur, aura sans doute quelque intérêt, et sera favorablement accueilli. Si toutes les descriptions étaient toujours accompagnées de démonstrations figurées, on les comprendrait sans doute beaucoup plus aisément, puisqu'il est plus facile de faire comprendre les choses en les mettant evidemment sous les yeux, qu'en les démontrant avec le seul secours de la parole. C'est pour atteindre en partie ce dernier degré de perfection que nous avons voulu enrichir notre Description de la Villa d'Este de six dessins gravés en taille douce.

Le premier représente l'arc qui est placé à l'entrée du palais du côté de la route.

Le second offre le plan général des jardins et des bâtimens.

Le troisième montre le plan du rez-de-chaussée avec ses différentes distributions et toutes ses dépendances.

Le quatrième offre le plan du second étage.

Le cinquième, la façade principale du palais du côté du lac.

Le sixième donne le plan de la colline, où l'on voit la crypta, *ou grotte, dont les différens détours sont marqués; et cinq vues prises dans l'intérieur de la même grotte.*

Un an de travail passé en partie sur les lieux pour prendre note de toutes les choses intéressantes et dignes d'attention, et rassembler les materiaux, en partie dans le silence du cabinet pour les mettre en ordre, et les soins et l'exactitude que nous avons mis dans toutes nos opérations, nous donnent lieu d'espérer que ce petit ouvrage sera, autant que possible, exact et fidèle, et que tous les amateurs qui sont curieux de connaître la Villa d'Este *y trouveront suffisamment de quoi satisfaire leurs désirs.*

DESCRIPTION

DE LA

VILLA D'ESTE

Deux chemins conduisent de Côme à la *Villa d'Este*; l'un, en traversant le lac; l'autre, par terre, qu'on prend ordinairement lorsque le lac est orageux, ou qu'on craint de s'y exposer. Quel que soit le chemin qu'on choisisse, on n'est guère en voyage qu'une demi-heure. Pour se rendre par terre au palais, il faut sortir de Côme par la porte *Sala*, et traverser tout le faubourg de *Vico*, en passant ensuite devant les charmantes *ville* Odescalchi, Pino et Londonio; peu au de-là du village de Cernobbio, le chemin se partage en deux branches; on laisse celle de la gauche, qui conduit à Moltrasio, et on suit la branche qui ploie à main droite. C'est de ce point, au milieu de deux colonnes, que

Plan. I commence le large chemin de la *villa*, lequel conduit en ligne droite au grand arc qui sert d'entrée à la place du palais; de là pliant encore à droite, on arrive bientôt à la petite place, qui est située sur le milieu de la façade du palais du côté du lac. Ceux qui préfèrent aller par eau, débarquent de suite à la même petite place. De cet endroit, quoiqu'un peu trop près, on pourra cependant consi-
Plan. III dérer la façade, qui est distribuée en trois corps; le plus haut, celui du milieu, a trois étages; les deux latéraux, qui sont plus bas, n'en ont que deux. La porte est au milieu; on y voit 60 fenêtres de front; et entre le second et troisième étage, on distingue 11 bustes en bas relief représentant *Epicure, Euclide, Zénon, Solon, Thalès, Platon, Socrate, Pittacus, Aristippe, Xénocrate, Anacharsis*, exécutés en plastique par l'habile sculpteur Carabelli. Un bel entablement d'ordre dorique couronne le corps du milieu; l'ensemble de la façade est d'une architecture simple, bien sentie, régulière et grandiose, et la porte est ornée de deux pilastres à bosses, qui soutiennent un solide balcon de pierre. Ce qui marque de loin le milieu de la façade, et donne à son ensemble quelque chose d'animé.

Plan. IV On entre d'abord dans le vestibule (1), qui tient à un grand portique (2), dont la largeur est égale à celle de la première cour; au de-là de cette dernière, l'observateur a en face de soi d'agréables col-

lines et de jolis villages, que la nature semble avoir disposés tout exprès pour rendre l'entrée du palais plus délicieuse. L'architecte forma le vestibule et le portique avec vingt colonnes de granit réunies deux à deux; elles sont d'ordre dorique, et soutiennent les arcades et les voûtes majestueuses qui donnent de la grandeur et de la noblesse à la première entrée. Plan. IV

On voit à gauche, au fond du portique, l'entrée du théâtre, dont nous parlerons plus tard. A l'autre extrémité du portique, à droite, est l'entrée du *tablinum* (3), où s'arrêtent les personnes qui désirent parler avec le maître de la maison, en attendant qu'il passe, ou qu'il les fasse appeler. Les anciens avaient coutume d'orner cet endroit de toutes sortes d'objets intéressans, afin que ceux qui y venaient eussent de quoi s'occuper et éviter l'ennui d'une longue attente. Nous pouvons croire que c'est dans le même but qu'on a peint, dans celui dont je parle, les images des anciens philosophes, dont la vue rappelant la sagesse et les vertus, excite à les imiter; ces portraits furent peints par l'habile peintre M. Bignoli. A la gauche du *tablinum*, s'ouvre le grand escalier; mais en avançant tout droit, on entre dans la principale salle du palais (4).

Cette salle, d'ordre corinthien, où le maître de la maison ne reçoit ordinairement que les personnes qu'il veut distinguer, a huit ouvertures; savoir cinq portes et trois fenêtres; ces dernières donnent sur le lac, et servent de communication à une

Plan. IV terrasse découverte, mais qui peut cependant se couvrir au besoin avec un pavillon. La vue dont on jouvit de dessus cette terrasse est des plus agréables : en face, sur l'autre bord du lac, *Blevio*, village partagé en sept fractions, s'élève au milieu des bosquets qui parent les collines; à gauche on voit *Pizzo*, maison de campagne de la famille *Mugiasca*; à droite le pic de *Geno*, avec la maison *Cornaggia*; et plus loin, du même côté, on aperçoit la ville de Côme. Revenons dans la salle. La porte qui est en face de celle par où l'on est entré, conduit dans une salle chinoise, dont nous parlerons plus bas; et les trois autres, opposées aux fenêtres, donnent accès à une autre salle, où nous ne tarderons pas à entrer. Quatre portiques corinthiens, peints avec beaucoup d'art par le capitaine Galleari, ornent les parois de la salle que nous examinons, et semblent l'aggrandir. Serlio nous apprend que le célèbre architecte Peruzzi fit autrefois usage avec succès d'un moyen semblable dans une des salles du palais *Ghigi* à Rome. La voûte est en caissons, et au milieu M. Monticelli y représenta le Temps qui découvre la Vérité.

L'autre salle (5), où conduisent les trois portes que j'ai fait remarquer plus haut, est d'une architecture régulière, et ornée d'un rang de pilastres d'ordre jonique, addossés au mur; le tout est fait en stuc, dont le poli et les couleurs variées imitent des marbres précieux. Les ornemens de la voûte

sons de bon goût, et parfaitement peints par M. Cambiasi. Plan. IV

De cette salle on passe dans la salle a manger (6) par une porte qui est en face de celle par où nous sommes entrés. Cette dernière, ainsi que les anciens Romains avaient coutume de le faire, et qu'on le pratique encore dans les maisons somptueuses, toute fois que la localité le permet, a vue sur un parterre (7), dont l'agréable verdure et les fleurs récréent les convives. Les murs, peints par les frères Pelagatti, représentent une espèce de pavillon de caprice: à gauche sont le buffet (8), la cuisine (9), le four, le garde-manger, etc. (10), qui communiquent immédiatement avec la grande cour; à droite, un cabinet (11) et un escalier secret. Toutes les fenêtres des salles dont je viens de parler sont enrichies avec luxe de superbes rideaux de soie avec des franges et des dorures. Le pavé représente divers compartimens, et se couvre, pendant l'hiver, de superbes tapis de laine.

Revenons dans la première salle. Une porte, située dans un coin à droite, auprès d'une fenêtre, conduit dans un appartement qui donne sur le lac, et qui est orné avec autant de goût que de magnificence. Lorsque la Princesse de Galles habitait le palais, la première chambre (12) était une riche bibliothèque, qui fut ensuite totalement défaite et enlevée; on voit encore aux fenêtres, aux portes et à la cheminée des restes de l'ancienne décoration de

Plan. IV cette chambre. La seconde [13], plus longue que large, est ornée de tentures de gaze, de festons et de guirlandes de fleurs, parfaitement peintes par M. Sacchi, et analogues à la fable de Cupidon et de Psiché, représentée sur les murs en huit médaillons séparés par M. Monticelli; le même peintre peignit dans la voûte l'apothéose de cette aimable immortelle. Un large divan règne tout autour de la chambre. Je ferai remarquer encore la cheminée de marbre, enrichie de bronzes dorés; et les verres des fenêtres, qui ont été d'abord polis avec de l'émeril, et sur lesquels on peignit ensuite des figures pleines de graces imitées de celles d'Herculanum; ce qui fait qu'on jouit dans cette chambre d'une lumière toujours douce et tranquille.

Cet appartement contient encore un bain [14], orné grotesquement, mais avec goût, par M. Porta. Le cabinet du bain est de figure octogone; près d'un des deux côtés les plus longs, est située la baignoire de marbre blanc de Luni, au dessus de laquelle deux robinets de bronze versent l'eau à volonté. Un large miroir tient toute la grandeur de la porte qui donne sur le portique. Les carreaux des croisées sont peints de même que dans la salle de Psiché, et les tentures des fenêtres ne le cèdent en rien à celles que nous avons déjà eu lieu d'admirer.

Après avoir observé cet appartement, il faut revenir dans la première salle [4], d'où l'on passe

dans la salle chinoise [15]; mais rien ici ne mérite grande attention, excepté peut-être les ornemens singuliers des deux portes. Plan. IV

De cette dernière salle, en ployant sur la gauche, on va dans la salle de conversation [16], qui est la seconde de l'appartement noble vers le jardin, et à laquelle on donne le nom de salle Anglaise. Les parois en sont ornées de 12 rideaux de casimir ponceau, ouverts dans le milieu et plissés sur les côtés, afin de faire place à 12 beaux tableaux représentans les 12 Apôtres, qui y existaient autrefois. La voûte est richement peinte et dorée par M. Turi; et nous invitons également l'observateur à jetter les yeux sur les meubles, sur les portes, et sur un poêle élégant, dont l'harmonieux ènsemble séduit et enchante.

Au de-là de cette salle on entre dans la galérie de conversation [17]. Elle est partagée en trois parties bien distinctes, et terminée en hémicycle à chacune de ses extrémités. Tout le plafond est lambrisé, et les poutres, richement sculptées et couvertes d'or, sont soutenues par 8 cariatides de stuc, exécutées par M. Carabelli. Le plafond, entre les poutres, est orné de trois beaux médaillons peints par l'habile peintre M. Bignoli; le premier représente Junon irritée, s'éloignant de Jupiter; le troisième, Junon réconciliée reconduite par l'Amour auprès de son époux; et le second, qui est ce du milieu, le Temps qui découvre la lumière nais-

Plan. IV sante sur une partie du globe. Les cadres de ces médaillon représentent des bas-reliefs entrelacés d'ornemens et de figures, et furent peints par MM. Vaccani et Bignoli. Le premier fit les ornemens; l'autre, les figures. Les murs sont ornés d'une étoffe de soie satinée à deux couleurs; les meubles, enrichis de dorures, sont recouverts de la même étoffe; et les autres ornemens correspondent à la richesse de la tenture. Plusieures tables sont couvertes de dales de marbre de Carrare; et la cheminée, faite d'un marbre appelé en italien *cotognino*, enrichie d'ornemens de bronze, soutient un grand miroir, disposé de maniére que, lorsque la fenêtre vis à vis est ouverte, les collines opposées viennent s'y peindre agréablement. On compte dans cette galérie quatre portes; deux vraies et deux feintes, dont les battans, artistement sculptés, sont ornés de dorures. Les portes sont placées dans les hémicycles, et des miroirs qui occupent toute la hauteur du mur, remplissent les espaces qui sont entr'elles; des cadres dorés entourent les miroirs; et les rideaux de soie, et les dorures qui ornent les fenêtres, correspondent parfaitement au luxe du reste de la galérie; enfin tout y respire la noblesse, la splendeur et une haute magnificence.

En avançant dans l'appartement, tout à coup la scène change. Des murs semés de cailloutage succèdent aux sculptures, aux dorures, et aux tapisseries dont la beauté à jusqu'à présent excité notre

admiration, et forment sur le pavé, sur les parois et sur les plafonds des quatre chambres suivantes, des ornemens analogues aux nations dont chacune d'elles porte le nom. La première [18] est appelée salle Grècque; la seconde [19], Romaine; la troisième [20], de forme circulaire, Etrusque; et la quatrième [21], Egyptienne. La première contient deux statues de marbre de Luni, qui représentent Adam et Eve; la seconde, un superbe vase antique de marbre, enrichi de sculptures; au milieu de la troisième est un trépied de bronze, d'où s'élève un jet d'eau; et la dernière est ornée de statues à mi-relief, et couverte de tous côtés de différens hiéroglyphes. Remarquons ici l'endroit mystérieux appelé l'Oracle [22]. Une figure de grandeur naturelle, représentant une Sybille, semble sortir d'un antre; elle tient dans ses mains un livre, et paraît, en remuant les lèvres, répondre aux demandes qu'on lui fait; il faut, pour entendre ses oracles, approcher l'oreille à la bouche d'un des quatre cornets métalliques que l'on voit suspendus en l'air par le moyen d'un ruban de soie. Cette curieuse machine termine l'appartement. Plan IV.

Afin de mettre de l'ordre dans notre marche, revenons dans la salle Chinoise, d'où nous allons descendre dans le jardin [23]. Il est partagé en deux parties, à trois niveaux différens, qui communiquent entr'elles par le moyen de trois escaliers de pierre. Ce parterre, à deux étages, est artistement

Plan. IV divisé en plusieurs compartimens, et orné de fleurs et d'arbustes. Il est bordé du côté du midi par le palais; au levant, par le lac; au septentrion, par un verger et une grille; et enfin au couchant, par une décoration d'architecture exécutée en cailloutage, dont les différentes couleurs font un effet agréable. Cette décoration est ouverte dans le milieu (27), et laisse voir une large allée (25) qui se prolonge en ligne droite jusqu'à une fontaine, qu'on appele maintenant la fontaine de l'Arioste, du nom du chantre célèbre de Roland. L'allée est bordée des deux côtés de 130 bassins, sur lesquels deux clairs ruisseaux précipitent leur onde jaillissante; ce qui offre un spectacle varié et plein de vie. Plus loin les yeux se reposent avec charme sur les collines verdoyantes et couvertes d'habitations qui terminent l'horizon. Si l'on veut par cette ouverture entrer dans le parc, il faut monter 5 degrés, qui conduisent l'observateur sur une espèce de passage élyptique, orné de niches et de figures en stuc; au milieu est un bassin (26) de même forme, qui reçoit les eaux d'une fontaine jaillissante. Continuant à monter, on se trouve bientôt sur une plate-forme (sous laquelle passe la grande route), qui est au même niveau que l'allée des acacias. La décoration architectonique, dont nous avons parlé plus haut, se reploie sur ses côtés en deux grands hémicycles (24), ornés de niches et de portes. La porte de l'hémicycle gauche est feinte; mais celle de l'autre est

ouverte, et communique à un magnifique apparte- Plan. IV
ment (29), formé de trois salles et de deux chambres voûtées, dont les murs sont encore rustiques, parceque cet appartement ne fut jamais terminé. Un seul regard suffit. Retournant dans le jardin, et traversant une grande grille de fer (30) et un petit torrent, on entre dans une allée que les arbres touffus mettent à l'abri des rayons du soleil, et qui conduit à la darsine et à un bâtiment rustique appelé le *Pays* (34). A droite, l'allée est bordée par un Plan. II
étang (35) qui communique avec le lac; à gauche s'étend un bosquet irrégulier (31); en face de la dar- Plan. II, IV
sine s'élève un petit bâtiment (36) fait de manière Plan. II
que l'on peut s'y baigner dans les eaux du lac. Le *Pays* tient à la darsine (33), et renferme divers magazins, deux écuries, une église, un portique au rez-de-chaussée, et quelques chambres à l'étage supérieur; on a pratiqué sur le devant une petite place, ornée d'une fontaine; en face de l'église s'élève une colonne de granit, et vers le couchant un arc (37) qui sert d'entrée au parc.

Au de-là de cet arc se prolonge une allée droite (38), qui monte doucement à une petite place circulaire (39). C'est l'allée des platanes. A droite de cette place on remarque une espèce de monument (40), qui était, à ce qu'il paraît, destiné à porter une inscription. Après avoir traversé la place, on continue de monter, et l'on arrive bientôt à un portique fait de briques et de charpentes (41), ou-

Plan. II vert de tous côtés, et construit sur un torrent dont le lit est supérieurement traversé par dix cataractes l'une au dessus de l'autre, de manière que les eaux, bondissant avec fracas, offrent un spectacle animé et toujours varié dans ses effets. Autour de ce portique, appelé le pont couvert, sont de petits parterres avec des sièges, ornés de mauvaises statues qu'il aurait mieux valu ne pas y placer. Au de-là du pont couvert, à droite, est un chemin étroit (43) qui conduit aux différens châteaux (42) élevés avec autant d'art que de dépenses sur les roches de la montagne du côté du midi, et du haut desquels on jouit d'une vue magnifique, sur-tout en tournant les regards vers Côme. L'allée continue de monter en ligne droite, et mène à un autre pont, qu'on traverse également après avoir monté un escalier de 9 degrés. A la droite de ce pont est un sentier tortueux; mais ceux que rebutterait une montée rapide et un peu longue, n'ont qu'à s'arrêter devant une colline ovale (44), sur le sommet de laquelle, au milieu d'un épais bosquet de lauriers, s'élève un petit temple circulaire soutenu par six colonnes. Les colonnes, ainsi que la corniche, sont de marbre, et élevées sur trois degrés excentriques, également circulaires; au milieu du temple on aperçoit la statue gigantesque de la Déesse de la sagesse, avec le buste du jeune Télémaque. Au pied de cette charmante colline, l'allée des platanes cesse; et, prenant à droite, on rencontre un petit chemin tor-

tueux, solitaire (45) et agréable, qui, serpentant au milieu des lauriers, longe les bords du torrent, qui roule avec bruit ses eaux dans le fond de la vallée. A gauche, au milieu du chemin, en se détournant de quelques pas, on peut se reposer sous le temple de Minerve; mais en continuant d'avancer, on ne tarde pas à sortir du bosquet de lauriers, et à se retrouver au commencement de la large allée des bassins que nous avons rencontrée auparavant, auprés de la fontaine de l'Arioste (46). Ici plusieurs sièges de marbre invitent l'observateur à se reposer quelques instans, et à admirer de cet endroit solitaire et charmant le spectacle animé de la grande cascade des eaux du torrent de la vallée, qui précipite ses flots écumeux du haut de la montagne, et se brisant sur les rocs, jaillit en gerbes brillantes jusqu'au pied du rocher, d'où il prend un cours plus tranquille, et va porter au lac le tribut de son onde, après avoir servi à différens usages. En face de l'observateur s'élèvent par degrés les châteaux dont nous avons parlé plus haut, qui ressemblent à des fortifications construites avec art, le palais, les jardins, le lac sillonné par des barques légères qui laissent derrière elles de longs traits de lumière, les sept villages de *Blevio*, et les montagnes au de-là du lac; à gauche il aperçoit *Geno*, la maison *Cornaggia*, une partie du faubourg de Vico, Côme, et les montagnes qui couvrent la ville au midi.

Plan. II

Plan. II Le monument de l'Arioste serait plus digne d'arrêter les regards de l'observateur, s'il eût été terminé, mais la façade en est restée imparfaite. Son intérieur est orné de stalastiques, et renferme une fontaine. Ce monument communique à un moulin, construit par la marquise *Calderara*, comtesse *Pino*, destiné à moudre le bled et à pressurer les olives. La façade opposée au midi est bien entendue, et ne manque pas de mérite.

Laissons la fontaine du chantre d'Angélique et le moulin, et montons par le petit chemin serpentant qui se présente à nous (47). On rencontre d'abord une petite place circulaire (o) et bien ombragée, avec des bancs pour se reposer ; et bientôt après on a devant soi un portail formé de deux
Plan. II, V colonnes et de deux pilastres joniques cannelés (a), qui soutiennent un architrave et un fronton. Cette espèce de monument est fait exprès de manière qu'il a toute l'apparence d'une ruine de quelque antique bâtiment, et rappelle la caducité des choses humaines. Passé le portail, on entre dans un petit pré ombragé de quelques arbres, au milieu desquels sont éparses des bases corinthiennes ; divers ruisseaux s'échappent en murmurant entre les décombres ; et à gauche s'élève un mur rustique et irrégulier, au bout duquel on aperçoit un aqueduc, un autre mur tombant en ruines et quelques restes de colonnes, dont l'architecture rappelle les édifices du moyen âge. Tout cela offre un tableau d'objets

divers dont on ne peut bien discerner quel devait être l'ensemble, mais dont le désordre ne laisse pas que de plaire. Immédiatement à gauche du portail, remarquons ces deux morceaux de colonnes (b), ces chapitaux, ces vases placés pêle mêle l'un à côté de l'autre, auprès d'un antre étroit, sur lequel est une inscription en marbre, et que la main du temps semble avoir également abimée; on y lit Plan. V

Cadono le città, cadono i regni,
E l'uomo di cader par che si sdegni (1).

Cet amas de matériaux confusément épars, la ténébreuse ouverture de l'antre (b), réveillent dans l'âme je ne sais quels sentimens mélancoliques mais agréables qui retiennent l'observateur. L'art qui les disposa sut tellement se cacher, qu'on ne saurait le découvrir, et la main destructrice du temps semble avoir seule bouleversé toutes ces choses.

Cet antre (b) sert d'entrée à la Grotte. Que l'observateur s'y avance. Un conduit tortueux et peu éclairé, de 11 brasses de longueur et de la voûte duquel pendent des stalastiques, conduit auprès d'une mince colonne (c) surmontée d'un beau chapiteau de marbre de Carrare, découpé avec grace.

---

(1) Les cités tombent en ruines, les royaumes sont engloutis dans l'océan des siècles, et l'homme paraît s'irriter de devoir à son tour tomber dans la poussière.

Plan. V Là le conduit se partage en deux branches; à gauche, en montant deux degrés, il se prolonge, et devient plus tortueux et plus obscur; à droite on entre dans une espèce de petite salle circulaire (h), ornée de huit colonnes élevées sur un socle, et qui soutiennent un architrave et une coupole, revêtus de petits morceaux de stalastiques, ainsi que les chapiteaux des colonnes mêmes; en face de la porte d'entrée, une autre porte sert de dégagement; et afin de faire plus d'illusion, on a plâcé entre les stalastiques du conduit obscur que nous avons laissé à gauche, un miroir qui, refléchissant les objets, rend cet endroit plus spacieux. A la droite du miroir, s'ouvre un escalier étroit et peu éclairé, qui aboutit à une petite enceinte avec une porte à gauche. A peine at-on monté quelques degrés qu'on se trouve dans un lieu ténébreux (k), soutenu par deux rangs de colonnes, dont la distribution ressemble à celle d'une basylique; on y distingue des urnes, de petits monumens funéraires, et d'autres objets semblables. De là on passe dans un carré bien éclairé (d) décoré dans le style gothique, avec des ornemens d'un goût capricieux et bizarre. A gauche, sur le milieu de la paroi, est une autre porte, symétriquement ornée de deux pilastres plus larges en haut qu'en bas, qui soutiennent un large entablement. On lit dessus

Antro al Ceranico.

Cette porte sert d'entrée à un autre corridor qui ne reçoit qu'une lumière faible, et est tout incrusté de stalastiques. Après s'y être avancé 18 brasses, on rencontre trois petites colonnes, formées chacune de quatre colonnes reunies ensemble [e] ainsi qu'on le pratiquait dans le XIII siècle, et au milieu desquelles il faut passer. En face de l'intercolonne à gauche s'ouvre un espace libre, où coule une fontaine, appelée la fontaine des larmes [f], parcequ'en effet elle tombe goutte à goutte dans un bassin de marbre. Du même côté est une porte, au dessus de laquelle on lit l'inscription suivante :

Regni il silenzio ;
Il grand' oracolo risponderà (1) ;

et par laquelle on pénètre dans un réduit plus long que large [g], qui sert de vestibule à une petite salle octogone. Si avant de monter au vestibule, on tourne à droite, on trouve deux autres réduits; l'un carré couvert d'une espèce de clocher, dont la sommité est terminée par un miroir, ce qui le fait paraître beaucoup plus èlevé qu'il ne l'est en effet ; l'autre irrégulier, et qui contient un monument de marbre. Ces deux endroits sont dans leurs parties plus élevée recouverts de stalastiques. Il faut con-

(1) Faites silence, le grand Oracle va répondre.

venir que ces productions de la nature, tartreuses et calcaires, qu'on rencontre presque partout dans cette grotte, lui donnent un aspect de vérité, qui seduit.

Revenant au vestibule dont nous nous sommes détournés, on passe ensuite dans la petite salle octogone, soutenue par quatre arcs, entre lesquels sont distribuées quatre petites portes; deux de ces derniéres sont vraies et deux feintes; trois arcs sont feints et un vrai. La salle est couverte d'une voûte en calotte avec des arrêtes bien prononcées, et surmonté d'une petite coupole qui donne de la lu-
Plan. V mière a l'endroit. L'arc ouvert sert de communication à une autre salle rectangulaire, distribuée avec eurythmie, et couverte par une voûte sémicirculaire dont l'axe est paralléle au plus long côté; deux fenêtres arquées sont ouvertes dans les plus petits côtés. Ces deux dernières salles sont d'un bon style d'architecture.

Laissons le côté gauche et revenons aux trois petites colonnes d'où nous nous sommes éloignés. En se tournant vers l'intercolonne droit, l'observateur verra devant soi un escalier de 15 degrés, qui le conduira à une petite enceinte circulaire d'un côté et droite de l'autre, où s'élèvent 4 colonnes avec un entablement qui soutient une voûte [i]. Sur le côté droit est ouverte une porte par la quelle on passe sous un petit portique à *antis* [l] soutenu par des pilastres incrustés de stalastiques. En face du

portique s'ouvre une allée qui conduit à un monument sépulchral que le Général M. le Comte Pino erigea à la mémoire de son frère [m] au milieu d'un épais bois de pins, qu'il avait fait planter à cet objet. Plus loin un sentier tortueux [p] qui serpente dans l'épaisseur du bois, conduit à un petit lac, appelé le lac d'averne [n], parcequ'on y a représenté tout près le chien Cerbère avec ses trois gueules beantes. Au de là la terre est bien cultivée, et parsemée de fleurs, de lauriers, et d'autres arbustes agréables. Cet endroit se nomme l'Elysée. On regrette que l'espace n'ait pas permis de donner plus de grandeur et plus de vérité à ces objets, dont les noms seuls réveillent des idées si grandes et si sublimes.

Plan. V

Plan. II

Nous voici arrivés, sur la crête de la colline, au point le plus éloigné des jardins du palais; et comme il ne nous reste plus rien de ce côté qui puisse intéresser la curiosité de l'observateur, il nous faut redescendre jusqu'à la petite place qui du moulin conduit à la grotte, et où nous avons remarqués des sièges de repos. De ce point tournons-nous vers le sud; une large allée [q] bordée d'oliviers et de ceps de vigne va nous conduire à la grande porte [r] fermée d'une grille qui est en face du torrent *Garrovo*. Cette belle porte, dans le goût d'architecture du XVI siècle, et ornée avec élégance, termine de ce côté la grande allée des acacias [28], qui traverse plus haut l'allée des bassins, passe devant la gla-

Plan. II, IV

Plan. IV cière (5), le jardin du palais (23), et aboutit enfin à la porte du Pays (37), où elle termine à une colonne de granit. De là on peut revenir au palais par le chemin que nous avons d'abord suivi, afin de monter à l'étage supérieur.

ETAGE SUPÉRIEUR.

Au haut du grand escalier (1) on entre dans
Plan. VI une antichambre (2), où sont plusieurs portes; en ployant à gauche on trouve un vestibule (3), d'où l'on passe dans une salle (4), au delà de laquelle en ligne droite est un corideur (5) et encore une autre salle (6). A la droite de cette dernière on trouve six chambres (7) à coucher et un autre corideur; tournant à la seconde salle (6), on entre dans une chambre avec une cheminée (8); vient en suite une chambre à coucher (9) plus grande, auprès de laquelle est un cabinet (10) et un escalier derobé, suivi de quatre autres chambres (11) qui ont vue sur le parterre et sur la grande cour, et qui sont munies des dépendances nécessaires pour en exécuter le service. Cet appartement était autrefois distribué grandement, les chambres en étaient vastes et spacieuses, mais l'usage qui veut maintenant que toutes les commodités soient, pour ainsi dire, réunies en un seul point, afin d'être promptement servi a fait qu'on subdivisa, il n'y a pas long-temps, les vastes salles de cet appartement, pour obtenir cette

commodité de service, qui est toute au détriment de la noblesse et, peut-être, de la santé. Plan. VI

Pour continuer notre examen, il faut revenir dans la grande chambre à coucher (9), d'où, par l'enfilade des portes qui sont vers le jardin, on passe dans un long corridor (12) terminé par une porte à miroir, qui en double la longueur. En entrant dans le corridor, on trouve de suite à gauche la porte du petit appartement (14) qu'habitait la Princesse de Galles sur-tout pendant l'hyver. Ce fut elle qui le fit construire, et elle se plut à y rassembler tout ce que l'art et la richesse aidés par le bon goût peuvent produire de plus magnifique et de plus agréable. Il est formé de deux chambres rectangulaires, d'un sallon circulaire, d'une autre chambre semblable aux premières, d'un bain, et de quelques cabinets; les peintures, les sculptures, les tapisseries et les meubles précieux, en fin tout ce que le génie des arts et du luxe peut imaginer, tout est ici réunie pour rendre cet endroit digne d'admiration.

Revenant à l'antichambre (2) auprès du palier du grand escalier, on trouve à gauche vers le lac un autre joli appartement qui contient deux chambres et un gabinet (15). Une autre porte sert d'entrée à une gallerie de 53 brasses de long, suivie d'une autre de 27 (16), qui servent de dégagement à 12 chambres à coucher et à différens escaliers. De la dernière on va dans la salle du billard (18), et

Plan. VI après dans une autre chambre (19) placée sur l'angle méridional du palais et les comodités. Au dessus de la première gallerie (16) est un troisième étage, qui n'est pas encore achevé. En sortant du billard, on voit à gauche un corridor (20), lequel comunique à 6 chambres (22), et termine à un salon rustique, qui correspond aux remises du rez-de-chaussée. On trouve au même endroit deux escaliers, dont l'un conduit au second rang de loges du théâtre, et l'autre descend au portique, d'où nous allons visiter le théâtre.

Le théâtre de la *Villa d'Este*, d'aprés l'opinion des connoisseurs, est un des plus beaux morceaux d'architecture de ce genre (32). Il est en effet distribué avec autant de sajesse que de bon goût, doré avec une magnificence vraimente royale, et pourvu de toutes les commodités nécessaires à cette espèce de bâtiment. Mais comme il est plus facile de s'en persuader en le voyant, nous ne nous arrêterons pas à en decrire les différentes parties. En sortant du théâtre, l'observateur remarquera sous le portique
Plan. IV séptes chambres (y); et dans la grande cour, du côte gauche du palais, deux magasins (v), deux remises (n) avec une cour, et plus loin une écurie de 30 chevaux, un grenier à foin, et différentes loges destinées à l'habitation des personnes qui veillent à la garde du palais.

L'observateur qui, après avoir visité la *Villa d'Este*, reviendra à Côme par terre, observera sur

le lac, au confluent du torrent Garrovo à gauche, un belvedère de forme ronde [w], et un petit bati- Plan. II
ment, qui servait autre-fois de corps de garde; il passera ensuite sous un *arc* au dessus duquel est écrit en gros caractères *Villa d'Este,* et à la droite duquel, on aperçoit dans un enfoncement la maison du gardien [z]. La droite et large route à laquelle cet arc sert de porte, se prolonge, comme nous l'avons dit au commencement, jusqu'à deux colonnes qu'on pourrait appeler les limites de l'etendue de la *Villa* du côté de Cernobbio. A la droite de ces mêmes colonnes s'élève un monument [*] consacré à la mémoire de la Princesse de Galles. Telle est l'inscription qui y fut gravée.

KAROLINA · DE · BRONSWIK · PRINCEPS · VALLIAE · IN · ANGLIA
AD · PVBLICVM · BONVM
A · PAGO · GRVMELLO · AD · ATESTINAM · VILLAM
SIBI · DELICIARVM · ET · QVIETIS · SEDEM
REBVS · OMNIBVS · COMPARATAM
REPRESSIS · LACVS · VNDIS · EFFLVENTIBVS
AGGERVM · MVRORVM · ARCVIVM · MOLITIONE
COMPLANATO · SOLO · CLIVIS · SVBACTIS · PONTE · LAPIDEO
BLESCIAE · EXVNDANTI · IMPOSITO
EX · ANGVSTA · PRAERVPTA · DIFFICILI
NOVAM · HANC · AMPLAM · PERCOMODAM
SVO · AERE · VIAM · FECIT
ANNO · M · DCCC · XV.

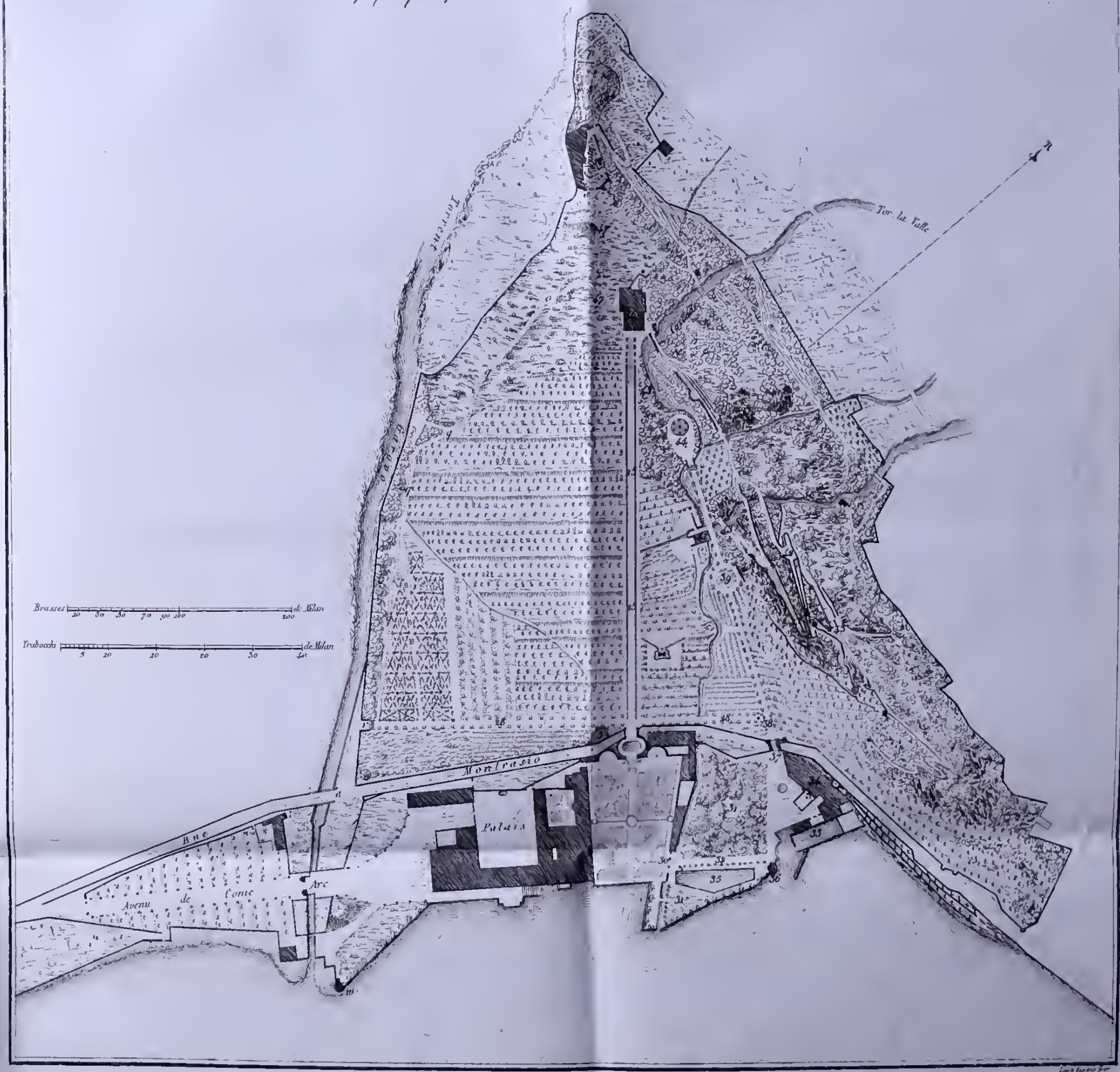
THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Arc à l'entrée de la Villa d'Este sur le lac de Como.

Luigi Rossini fece

d'Este sur le lac de Como.

Plan topographique de la Villa d'Este sur le lac de Como.



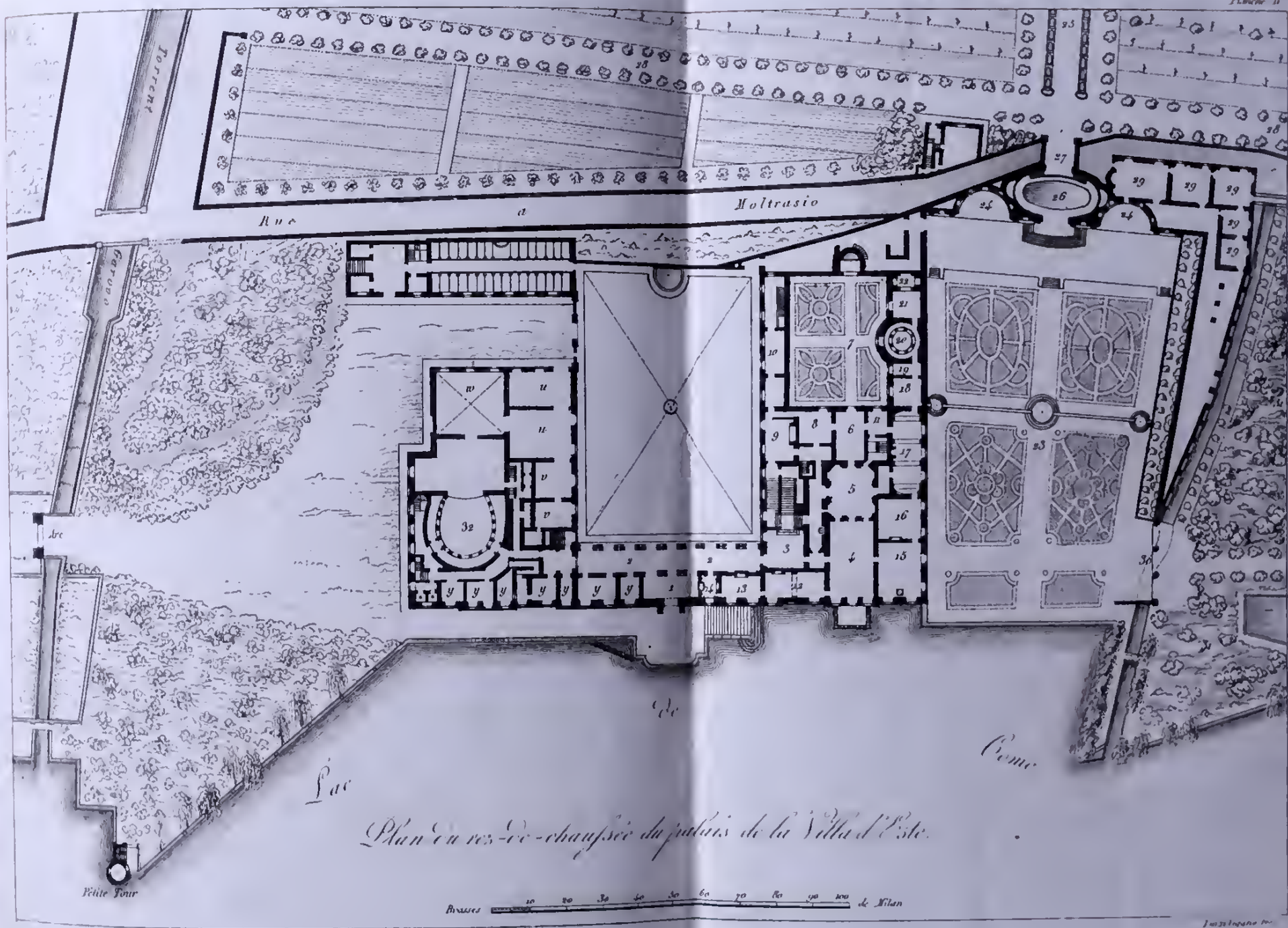
THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

Façade du palais de la Villa d'Este du côté du lac de Come.

Brasses 10 20 30 40 50 60 70 80 de Milan

Luigi Vigano fecit

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



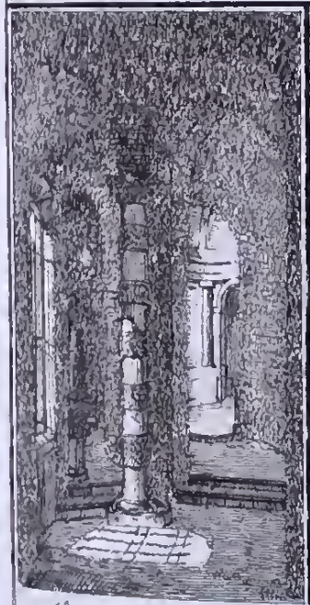
Plan du rez-de-chaussée du palais de la Villa d'Este.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

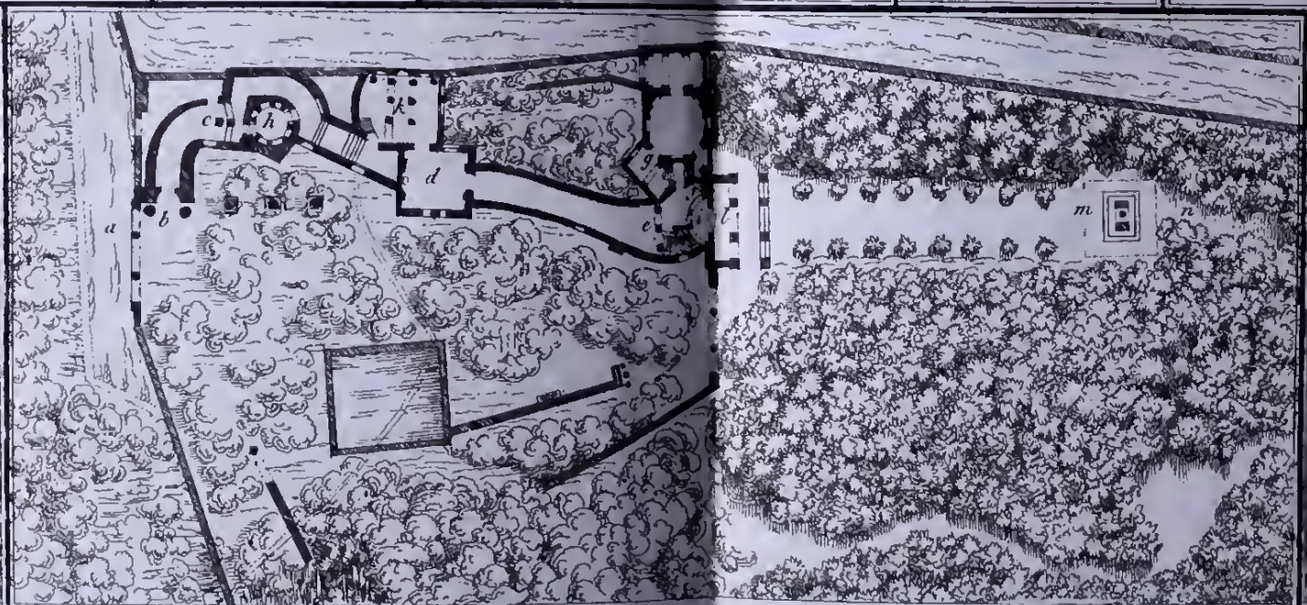
Entrée à la Cripta.

Salle avec Iscription
ANTRO AL CERANICO

Perspective du second repos du dernier escalier.

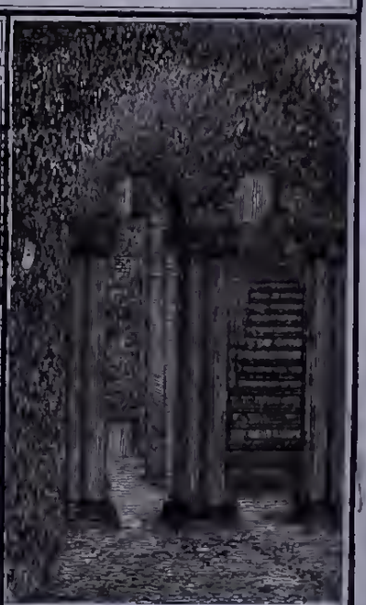


Perspective interieure au 1.er bivoie (c)



Plan de la Cripta dans la Villa d'Esté sur le lac de Come.

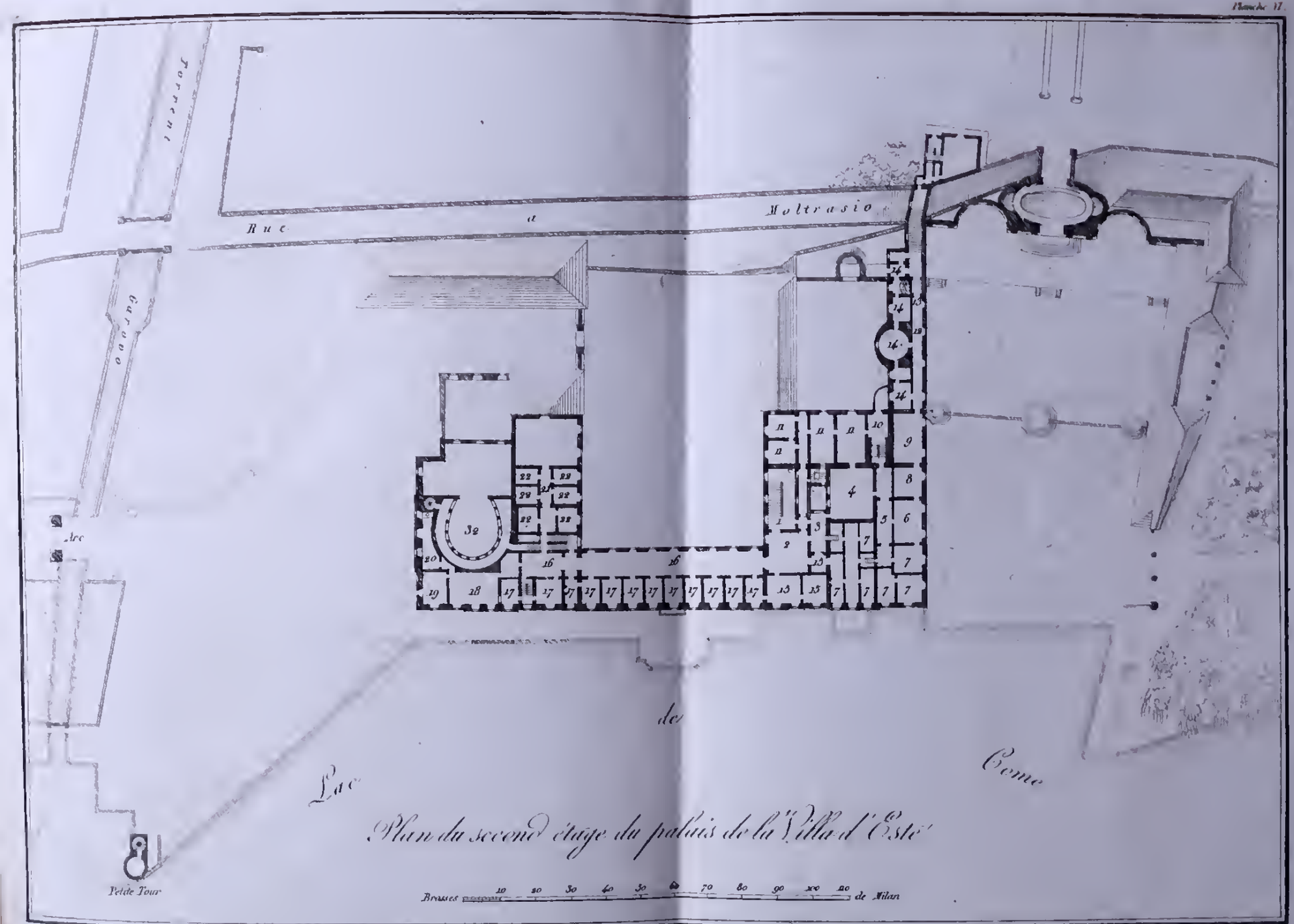
Brasses 10 20 30 40 50 60 de Milan



Perspective interieure au 2.e bivoie (c)

Luigi Vigano fece

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



Plan du second étage du palais de la Villa d'Esté

Luigi Vigano fece

Prix 5 *fr.*

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 057394154